

LA GAZETTE D'APACHE

NOVEMBRE 2022



STOP

AUX POLLUTIONS & AUX NUISANCES
DANS L'EST LYONNAIS

APACHE MIONS

Autrement Pour les Aménagements, les Contournements et l'Habitat de l'Est Lyonnais

NOS 20 ANS DE TRAVAIL ONT PAYÉ : *Difficile de se faire entendre depuis 20 ans.*

Certains ont adhéré à notre association puis découragés, se sont dit, on ne changera rien et ont pris un peu de distance.

Nous étions encore prêts le 18 Novembre à manifester pour obtenir ce dialogue avec le ministre.

Et voilà, l'invitation par le préfet à cette réunion présidée par le ministre des transports, en préfecture le 21 Novembre a relancé l'espoir.

Notre projet de manifestation s'est alors transformé en conférence de presse pour rappeler ce que nous attendons de l'état et des collectivités.

Cette large concertation faisait partie du programme de notre député Jean Luc Fugit. Il a beaucoup oeuvré pour qu'elle ait lieu, nous ne pouvons que le remercier.

Le travail aussi des élus avec ce conseil municipal élargi à Eurexpo s'exprimant contre cet élargissement de l'A46, a aussi joué dans la prise de décision à Paris.

Nous ne pouvons qu'espérer que cette ouverture ne soit pas contrariée par des événements extérieurs tel qu'un changement de ministre qui pourrait remettre tout en cause.

Cette concertation élargie, c'est une avancée importante que nous attendions depuis des années.

Pouvoir mettre à plat tous les projets qui ont souvent une interaction entre eux et construire en 1 an avec l'ensemble des intervenants, un environnement qui convienne à tous, c'est un programme ambitieux.



L'ESPOIR EST LÀ, MAIS RESTONS VIGILANTS

A.P.A.C.H.E.

Autrement Pour
les Aménagements
les Contournements
(Routiers et Ferroviaires) et
l'Habitat de l'Est Lyonnais

Siège social :
7, Allée du Château - 69780 MIONS

Contact :

apache.mions@gmail.com
SITE : www.apache-mions.fr



Réunion en préfecture, tout n'est pas gagné :

S'il fallait résumer en une phrase cette réunion qui a duré 1h40 en préfecture je dirais :

Le ministre arrête les études sur l'élargissement de l'A 46 Sud pendant un an, le temps qu'une concertation élargie sur les mobilités dans tout le sud-est lyonnais, apportent ses conclusions.

C'est un grand pas qui est fait car il semble, que nous avons enfin un ministre qui veut nous écouter.

Nous avons pu lire dans certains journaux que le projet d'élargissement de l'A46 était enterré, ce n'est pas le cas même si ça semble être en bonne voie.

Nous étions une centaine d'invités dans ce salon de la préfecture pour l'ouverture d'une concertation élargie sur les problèmes de mobilité sur le Sud-Est Lyonnais Députés, sénateurs, président de communauté de communes, associations, maire des communes de l'est lyonnais, c'est dans cet ordre que la parole a été donnée par le ministre qui a souhaité entendre tout le monde avant de s'exprimer.

L'honneur qui a été fait à FRACTURE et aux associations affiliées dont APACHE était notable avec des chaises réservées au premier rang et l'invitation faite au président de FRACTURE, Gilles Renevier, de s'exprimer parmi les premiers intervenants.

Pour l'ensemble des intervenants à quelques exceptions près, le projet d'élargissement de l'A46 sud et le CFAL Sud dans la vallée de l'Ozon étaient des projets du passé qu'il fallait revoir.

Il va falloir proposer des solutions alternatives. Pour le ministre, il n'y a pas de tabous alors que ce n'était le cas jusqu'à présent. S'il faut arrêter le projet d'élargissement, il le fera !

Les alternatives de transports voie ferrée et fluviale sont à privilégier ainsi que toutes les initiatives tel que le covoiturage.

Pour Mr Aguilera, vice-président aux transports à la Région (que nous avons rencontré par ailleurs), les moyens manquent. Avec 25% de croissance au niveau des voyageurs entre 2021 et 2022, les rames de TER ne sont plus assez nombreuses et il faut 5 ans pour en produire. Il dit vouloir jouer le jeu de cette concertation avec l'état et pour cela prévoir un plan de financement à moyen et long terme et surtout ne pas tomber dans les mêmes travers qu'à Paris.

Quand à Mr Kohlhas vice-président aux transports à la métropole, la population de l'agglomération lyonnaise a augmenté de 150 000 habitants en 10 ans ce qui était prévu en 20 ans et le trafic arrive à saturation. Il faut trouver des solutions alternatives.

Seule note dissonante dans cette assemblée, les représentants de la FNAUT (Fédération Nationale des Associations des Usagers des Transports) pour qui on a assez tergiversé et qui demande la réalisation du CFAL tel que prévue le plus rapidement possible. Ils ne comprennent pas notre demande de mettre les trains de fret sur les voies du TGV, ce à quoi j'ai répondu que la proposition de FRACTURE était une ligne pour le fret en parallèle à la ligne LGV...

Gilles Renevier rappelle les bases des demandes de FRACTURE à savoir préalablement, pas un moratoire mais l'abandon du projet 2 x 3 voies A46-Sud et la remise en question du tracé du CFAL-Sud via le Val d'Ozon et la gare de triage de Sibelin, une zone très dangereuse au sud de Lyon. Il fait remarquer que nous devons être les champions de France des études sur notre territoire qui n'aboutissent pas parce que les données de départ sont fausses, voire truquées et la concertation sur l'A46-Sud en est un bel exemple.

Il rappelle le problème du projet de la plateforme logistique AMAZON dont les poids-lourds et des camionnettes de livraison de St Exupéry vers la Métropole de Lyon va ajouter du trafic, on n'a pas besoin de cela ! Il demande une massification des transports collectifs et salue les évolutions et la synergie qui est en train de se mettre en place entre la métropole et la région sur le problème des transports. Il demande la feuille de route du projet et quels seront les budgets alloués car sans argent, pas de projet.

En conclusion, nous avons jusqu'à l'automne 2023 pour faire valoir notre point de vue et nous avons confiance de trouver des échanges et des actes similaires avec les élus de notre commune, car le bien des mioland(e)s est notre point commun.

Le ministre des transports, Clément Beaune s'est engagé à revenir au mois de juin prochain pour faire le point.



Nous aurons à avoir des dossiers prêts avec des propositions concrètes, toutes les idées sont bienvenues et n'hésitez pas à nous faire part des vôtres ...

LES SUITES DE LA RÉUNION AVEC LE MINISTRE :

Pour nous, il est important de travailler rapidement car l'échéance fixée par le ministre à l'automne 2023 va vite arriver et la lettre que FRACTURE a cosignée avec la mairie de Chasse-sur-Rhône et que nous avons envoyée au préfet avec en copie tous les participants de la réunion de lundi fixe bien nos attentes :

« Monsieur le Préfet,

Lundi 21 novembre 2022, en présence de M. le Ministre des Transports Clément Beaune, vous nous avez fait l'honneur de nous convier à l'installation d'une nouvelle concertation sur les mobilités et le transport dans le Sud-Est lyonnais.

Nous tenons à vous remercier du lancement de cette démarche demandée de très longue date par les associations et les élus locaux.

Nous vous remercions également d'avoir permis à chacun de s'exprimer librement lors de cette première réunion, tout comme nous saluons l'annonce de la suspension des études sur l'élargissement de l'A46-Sud.

Nous prenons ces éléments comme des gages de votre volonté de remise à plat du débat, « sans totem ni tabou » pour reprendre les mots de M. le Ministre, mais également comme une reconnaissance du travail et de la légitimité des associations et des élus locaux sur ce large sujet. Aussi, nous avons collectivement à coeur de nous investir dans cette concertation.

Toutefois, à l'issue de cette première réunion, beaucoup d'interrogations demeurent sur la méthode de travail, le calendrier, et l'enveloppe financière allouée à l'avenir des mobilités dans le Sud-Est lyonnais.

Nous avons bien noté l'étape intermédiaire de juin 2023, annoncée par M. le Ministre, ainsi qu'une date d'échéance prévisionnelle, dans un an donc à l'automne 2023, pour la conclusion de nos travaux et arbitrages communs.

Désormais, nous souhaitons savoir comment le travail va s'organiser jusqu'à ces deux échéances :

Désormais, nous souhaitons savoir comment le travail va s'organiser jusqu'à ces deux échéances : Par thématique ?

Par infrastructure, en sachant toutefois combien elles sont liées ?

A quelle fréquence allons-nous nous réunir ?

Sur quel format ?

Quelle sera la date de la prochaine réunion ?

Quels seront les financements des options choisies ?

Comme vous l'avez compris, les associations et les élus locaux ont plusieurs propositions alternatives complémentaires ainsi que la fine connaissance des enjeux liés à ces sujets. Nous avons à coeur que l'horizontalité qui émanait de la première réunion puisse perdurer tout au long des travaux de cette concertation.

Nous vous remercions à nouveau pour l'instauration de cette démarche et vous réaffirmons notre engagement à la saisir pour travailler ensemble à des solutions ambitieuses pour l'avenir des mobilités et des transports dans le Sud-Est lyonnais. C'est en effet un territoire qui est la clef de plusieurs leviers et enjeux : celui de soulager la Métropole de Lyon demandeuse d'une baisse de 43 % de ses gaz à effet de serre liés pour une part aux déplacements, mais aussi celui d'une baisse intrinsèque du trafic local et d'une mise en sécurité des usagers et riverains, tout comme celui des flux de transit Nord-Sud nationaux et internationaux pour lesquels l'UE est prescriptrice dans le cadre du Plan Climat.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Préfet MAILHOS, en l'expression de notre très haute considération.

Pour les communes et les associations de citoyens directement impactées par les projets A46-Sud et CFAL-Sud. »





Quelle mobilité pour les Miolands ?

Pour nous Miolands, les difficultés quotidiennes pour rentrer ou sortir de notre ville aux heures de pointe notamment, deviennent infernales.

Les autobus ne sont pas assez nombreux et avec une fiabilité des horaires aléatoires.

Le parking relais de Vénissieux que la métropole vient de réduire, est constamment saturé.

Pour les plus jeunes, prendre le vélo et traverser la zone industrielle de Corbas au milieu des camions, relève d'une opération kamikaze...

Le nord Isère se développe très vite et on le voit car grand nombre de voitures traverse Mions pour se rendre à Lyon.

ALORS QUE FAIRE ?

Les facteurs de l'équation sont : Prix/ durée du trajet / fréquence/fiabilité / sécurité/ accessibilité.

QUELQUES IDÉES :

- Augmenter la fréquence et la fiabilité sur les horaires des bus sur Mions afin de pouvoir compter sur ces transports.

- Etablir une liaison directe par BUS EXPRESS depuis un point de Mions à la gare de Vénissieux

- Pouvoir prendre le train à Saint-Priest avec un ticket TCL, mais les tarifs SNCF ne sont pas encore au diapason de ceux du SYTRAL même si le vice-président de la région nous dit que des accords sont trouvés pour la généralisation de la carte OURA et qu'actuellement, le problème serait technique au niveau du SYTRAL Mobilités. Le parking relais sur St-Priest est insuffisant...

- Etablir une liaison rapide entre le sud de la commune et la gare de Vénissieux avec la création d'un parking relais sur notre commune pour nous libérer du trafic nord-Isère....

- La réouverture d'une gare Toussieu Chandieu avec parking-relais devrait avoir le même effet.

- Le ministre souhaite une concertation très large en incluant les transports en commun et il veut prendre en compte la logistique urbaine et les mobilités.

Toutes les idées sont les bienvenues, n'hésitez pas à nous faire part des vôtres.

